

MARGUERITE YOURCENAR, *Fleuve profond, sombre rivière*

Dans Fleuve profond, sombre rivière, Marguerite Yourcenar traduit des Negro Spirituals, des chants sacrés des esclaves noirs aux États-Unis, inspirés de la Bible.

Et Dieu se promena, et regarda bien attentivement
Son Soleil, et sa Lune, et les p'tits astres de son firmament.
Il regarda la terre qu'il avait modelée dans sa paume,
Et les plantes et les bêtes qui remplissaient son beau royaume.
Et Dieu s'assit, et se prit la tête dans les mains,
Et dit : « J'suis encore seul ;
J'veais m'fabriquer un homme demain. »
Et Dieu ramassa un peu d'argile au bord d'la rivière,
Et travailla, agenouillé dans la poussière.
Et Dieu, Dieu qui lança les étoiles au fond des cieux,
Dieu façonna et refaçonna l'homme de son mieux.
Comme une mère penchée sur son p'tit enfant bien-aimé,
Dieu peina, et s'donna du mal, jusqu'à c'que l'homme fût formé.
Et quand il l'eut pétri, et pétri, et repétri,
Dans cette boue faite à son image Dieu souffla l'esprit.
Et l'homme devint une âme vivante...